



## Topographie des océans avec le nouvel altimètre spatial **SWOT** (NASA/CNES) et le **LiDAR** aéroporté du laboratoire M2C

Soutenu le 7 septembre 2023 par Hugo KERSIMON







## Le satellite SWOT a été lancé le 16 décembre 2022

Cette mission a été menée conjointement entre la NASA (États-Unis) et le CNES (France) avec la collaboration de l'ASC (Canada) et l'UKSA (Royaume-Uni)

Son objectif est de fournir des **mesures topographiques** des surfaces en eaux de la Terre : océans, cours d'eaux, lacs, ...



CNES (2022)







NASA (2019)



M2C (2023)

SWOT doit connaître une première phase d'étalonnage de son altimètre, appelée Calibration/Validation (CalVal)

Cette période s'étale sur 3 mois

La CalVal sert à confirmer la cohérence des performances du satellite avec celles d'instruments spatiaux et **in situ** dont la fiabilité est déjà prouvée





Le laboratoire Morphodynamique Continentale et Côtière (M2C) dispose d'un pôle de recherche consacré à la **télédétection** 

Le pôle souhaite participer à la CalVal de SWOT en employant le LiDAR comme instrument de mesure de référence

Pour ce faire, des **acquisitions** en avion sont programmées au large du Cotentin (Normandie) lors du passage exact de SWOT



M2C (mars 2023)







ill D.Ducros, CNES

La **hauteur** *H* de la surface de l'eau est calculée selon l'altitude du satellite *S* et la distance *R* mesurée par l'altimètre :

$$H = S - R$$

La mesure de range *R* doit subir diverses **corrections** liées à la traversée du signal dans l'atmosphère, à l'état de la mer, ...

SWOT est annoncé avec une précision de **50 cm** en élévation instantanée pouvant baisser à moins de 2 cm en moyennant celles comprises dans une surface d'1 km<sup>2</sup>





## Le LiDAR tout comme l'altimètre est un capteur actif

Il est associé à un **récepteur GNSS** et à une **centrale inertielle** pour produire un nuage de points directement géoréférencé

Divers **paramètres** influent sur la densité de points : fréquence d'impulsion, fréquence de balayage, angle de Field of View (FoV), vitesse et hauteur de l'avion



M2C (2023)





Longueur d'onde (échelle logarithmique)





Les deux principales contraintes des vols programmés pour la mission SWOT sont d'effectuer l'acquisition LiDAR au même endroit et au même moment que le passage du satellite



(23.05.2023)







Perosanz (2014)

La technique de positionnement employée est l'integer **Point Positioning** (iPPP)

Elle permet un positionnement absolu et cinématique

L'iPPP se révèle plus adapté que le DGPS en raison de l'éloignement en mer des bases GNSS

Le traitement est réalisé via l'outil GINS développé par le CNES et le GRGS





Contexte & objectifs		État de l'art	tratégies d'étude	Problèmes rencontrés	Résultats & perspectives
		Acquisition T	rajectographie Out	tils de paraison	
		Positionnement de l'ar	ntenne GNSS de l'avion	Géoréférencement des mesures LiDAR	
	Nom du vol	RMS sur les observations de phase (cm)	Moyenne des écarts-types sur h issus de la matrice de covariance (cm)	Écart-type sur les valeurs de dz avec des points au sol (cm)	
	SWOT1	1.0	0.9 +/- 0.4	5.7	
	SWOT3	1.1	1.2 +/- 0.4	6.9	

Pour les vols traités, les positions de l'antenne sont connues à moins de 2 cm

Le **géoréférencement des mesures** LiDAR à partir de l'antenne présente un écart compris entre 5 et 8 cm qui convient aux exigences de l'étalonnage de SWOT







**Deux moyens de comparaison** entre mesures LiDAR et satellitaires ont été conçues dans ce travail :

- La détermination de valeurs de Sea Surface Height (SSH) LiDAR;
- La création d'un **spectre de vagues** à partir de données LiDAR.







Le spectre de vagues renseigne les informations liées aux propriétés des vagues comme leur **direction**, leur **amplitude** ou leur **longueur d'onde**.

Pour passer d'un nuage de points 3D à un signal 2D, il est nécessaire de procéder à une **rastérisation**.

Le spectre s'obtient en calculant le carré du module de la **transformée de Fourier** du signal 2D.







L'avion ainsi que les vagues sont en mouvement lors de l'acquisition et se déplacent dans des directions différentes ce qui provoque des effets de **compression** ou de **dilatation de fréquence** 

Sa correction (Walsh, 1985) représente environ **20%** du nombre d'onde pour les grandes longueurs d'onde

Dans le cas du **drone**, des complications s'ajoutent lorsque l'on souhaite corriger cet effet du spectre









Une première méthode repose sur le **découpage** de la bande 2.5D en images carrées

Le spectre en fréquence de chaque image découpée est calculé séparément puis **moyenné** pour l'ensemble de la bande

Cette stratégie **limite** les longueurs d'onde observables





1000 1500 2000 2500







La forme rectangulaire des bandes LiDAR contraint les longueurs d'onde détectables par le spectre

La **longueur d'onde maximale** dépend de l'angle entre la direction de vol et celle du champ de vagues

## Une solution envisagée est de réaliser une **acquisition en forme d'étoile**





Contexte & État de objectifs		de l'art	Stratégies d'étude	Problè: rencon	mes Résultats perspectiv	s & ives	
			Effet Dop dron	opler et Exploitat ne imag	ion des Orienta ges vag	tion des gues	
	Bande	Heure (UTC)	Direction axe de vol (deg)	Direction principale du champ de vagues estimée (deg)	Angle entre axe de vo direction de vague (de	l et Écart à la moyenne de la eg) direction de vague (deg)	
	B1	12:59:40	45	283	122	17	
	B2	13:05:02	270	305	35	5	
	B3	13:10:43	135	311	176	11	
	<u> </u>	13:16:26	0	287	73	13	
	B5	13:21:37	180	309	129	9	
	B6	13:37:45	315	305	10	5	
	<u> </u>	13:43:38	90	292	158	8	
	B8	14:00:24	225	307	82	7	
	Moyenne			299.9		9.3	

Lorsque la bande possède la même direction et le même sens que les vagues, la précision est améliorée

Une moyenne entre toutes les bandes atténue l'impact de l'orientation des vagues





48.6°N

3°W

0.0300

0.0250

Ê 0.0225

ed (1.0200

0.0175 0.0150 0.0125

0.0100

2.5°W

44

2°W

46

500

1.5°W

48

1000

Sea Surface Height mesurée par KaRIn (m) / WGS84

1°W

50

1500

Ravon du buffer (m)

SSH KaRIn

SSH LIDAR

2000

Barycentre buffer 2000 m

2500

3000





Elles correspondent aux mesures **SSH Low Resolution** (**LR**) collectées par l'altimètre KaRIn et dotées d'une résolution de **2 x 2 km** 

L'extraction de valeurs SSH LiDAR s'opère par détermination de **buffers** 

L'écart-type entre les SSH comparés prouve que le rayon du buffer devient **optimal** lorsque celui-ci est équivalent à la résolution de SWOT





Une étude sur l'impact de la **désynchronisation** des mesures est réalisée pour les bandes de l'acquisition SWOT3 :

Bande	А	В	С	D	E	F
Désynchronisation avec SWOT (minutes)	-17	-3	8	16	26	37
Biais moyen (m)	1.942	1.794	1.788	1.726	1.555	1.300
Écart-type (m)	0.024	0.012	0.021	0.023	0.045	0.064

Pour la bande la plus synchronisée, un biais systématique apparaît et est de l'ordre de 1.8 m

Des pistes concernant son **origine** ont été explorées dans l'attente d'une réponse du CNES : référentiel ellipsoïdal différent, correction de la marée océanique, biais des données préliminaires, ...



**De nouvelles comparaisons** avec les produits finaux de SWOT, disponibles à partir de fin août 2023, devraient permettre de comprendre l'origine du biais

D'autres produits de SWOT tels que la SWH ou le SSB pourront être validés par détermination d'une hauteur de vagues à partir de la densité spectrale

Les moyens de comparaison développés dans ce travail sont également **améliorables** (résolution de l'ambiguïté à 180° du spectre, correction de l'effet Doppler dans le cas du drone LiDAR, ...)